ETRENNES

Du Garçon qui porte la Gazette de MONTREAL, à ſes Pratiques.

Premier JANVIER, 1803.

CHANSON, sur l'air *de Joconde*

VOUS ſavez qu'à tout Nouvel An,
Suivant l'antique usage,
On fait son petit Compliment
Dans chaque voisinage:
Pour moi je prends la liberté,
Sans craindre les critiques,
De souhaiter bonne santé
A toutes mes PRATIQUES.

Je vous addresse donc les Vœux
Que je forme sans cesse;
Je voudrois vous voir tous heureux
Et jamais de tristesse;
Accordant à tous la Santé.
Pour moi je ne désire,
Qu'un peu de Générosité;
Qui ne sauroit me nuire.

Mais en quittant dixhuit cent deux,
Apprenez je vous prie,
Un ſecret des plus merveilleux
Contre la Maladie;
C'eſt de vous porter toujours bien;
C'eſt là l'unique affaire:
Je ſerai votre Chirurgien,
Payez m'en l'honoraire.

Bacchus que je n'ôſe louer
M'invite à ſon liquide,
Mais comment lui ſacrifier
Si j'ai la Bourſe vuide:
J'eſpère pourtant que mon ſecrêt,
Qui bannit tant de peines,
Mettra le comble à mon ſouhait
Par de bonnes ETRENNES.

Turcot